

À la croisée des canaux et des rivières La Bourgogne fluviale

Réputée pour sa route des vins, la Bourgogne-Franche-Comté l'est aussi pour ses routes fluviales. La région possède le plus grand réseau de rivières et canaux navigables de France entre Saône, Doubs et canaux : au total, 1 300 km ! Une aire de jeu fascinante à découvrir en bateau fluvial. Pour nous, ce sera une croisière depuis la base Le Boat de Branges jusqu'à Saint-Jean-de-Losne. Embarquement immédiat.

Texte Maud Nicolas - Photos Emmanuel van Deth

Notre bateau fluvial vient de passer sous le pont Saint-Laurent à Chalon-sur-Saône. Au second plan, on distingue l'imposante silhouette de la cathédrale Saint-Vincent.

Jour 1

Départ de Branges sur la Seille

Le rendez-vous est fixé au cœur du mois d'août, à la base Le Boat de Branges, petit village pittoresque de 2 400 âmes situé en Saône-et-Loire. Pour les habitués de l'auto-route A6, nous sommes à une vingtaine de kilomètres de la sortie Tournus. Notre bateau de croisière nous attend arrimé sur la Seille, petit affluent de la Saône. Il fait une chaleur écrasante, entre 35 et 40 degrés ! Sur place, l'accueil est charmant : après nous avoir donné un grand verre d'eau salvatrice, notre hôtesse accélère les formalités administratives et nous informe sur le parcours fluvial le

mieux adapté à notre semaine de location. Au menu, des villes étapes emblématiques et des cours d'eau peu fréquentés. C'est alléchant ! Après avoir chargé les bagages des huit passagers, dont un enfant et deux adolescents, le briefing est immédiatement réalisé par Jérôme. En marin (d'eau salée !) expérimenté, il nous donne infos et astuces pour bien prendre en main l'Horizon 5, le plus grand bateau de la flotte Le Boat. Un quart d'heure plus tard, nous nous engageons sur la Seille à petite vitesse, pour rejoindre Louhans et y passer la nuit. On remonte l'affluent sur 5 km en moins d'une heure, il n'y a qu'une écluse à passer. Tout l'équipage est mis à

contribution pour manœuvrer en totale autonomie : amarrage tout en souplesse, fermeture progressive des vannes, puis des portes de sortie quand le bateau est à niveau. Expliquée de manière pédagogique, la tâche réclame de la méthode et de l'organisation, mais c'est plutôt ludique, et très vite, cela deviendra un automatisme au cours de la semaine. Le petit port fluvial de Louhans, peu fréquenté, offre beaucoup de places où s'amarrer. L'équipage ne résiste pas à la tentation de se rafraîchir, il fait tellement chaud... Le tuyau d'arrosage sur le quai fera l'affaire. Quelle joie, de l'eau fraîche ! La climatisation est installée dans le bateau, ►

► mais elle ne peut fonctionner que dans une seule cabine à la fois – quand la température extérieure dépasse les 35°C, c'est un peu juste! Les enfants veulent plonger dans l'eau, mais ils resteront sur le paddle: interdiction de se baigner dans ce port. L'aventure est cependant à quelques coups de rames. Il suffit de gagner la berge arborée et mystérieuse d'en face! On rejoint le centre-ville après dix minutes de marche pour compléter le ravitaillement dans une grande surface. Le port est un bon plan: douches et toilettes sont en accès libre pour les plaisanciers qui passent la nuit. Le cout de la nuitée, eau et électricité comprises, s'élève à 11,50€

Jour 2

Halte à Cuisery

Après une courte nuit en raison de la chaleur accablante jusqu'à 2 heures du matin, nous larguons les amarres en début de matinée. La température est douce et la lumière rasante sur l'eau augure d'une belle journée estivale. Un héron nous survole, majestueux. Nous repassons l'écluse, c'est encore l'aventure, surtout pour Lago, 8 ans, qui va fièrement actionner le mécanisme. Les ados, eux, dorment encore. Nous descendons tranquillement la Seille, direction Cuisery, que nous atteignons après 4 heures de navigation. À côté du quai d'amarrage, nous découvrons un bar en terrasse avec une piscine, l'escale parfaite pour la famille. Cuisery a reçu le label «village du livre». Libraires, bouquinistes, disquaires, antiquaires, artisans du livre et artistes sont ici à demeure. Des marchés et des braderies autour du livre sont organisés régulièrement, dont une «Nuit du livre» qui a lieu autour du 15 août. Une visite de la librairie La (bonne) Pioche, un dédale de 8 pièces renfermant quelque 30000 ouvrages, vaut le détour. Une vraie caverne d'Ali Baba, tenue par un passionné. En raison d'une alerte météo orages sur la région, nous décidons de rester à l'abri sur la Seille plutôt que de nous engager sur la large Saône, à quelques kilomètres de Cuisery. Le bar-restaurant avec piscine est complet pour ce soir. Drôle et sympathique, le capitaine du port fluvial nous fait régler les 20 euros demandés pour la nuit. Il nous confirme qu'il nous faudra 1h30 demain pour rejoindre

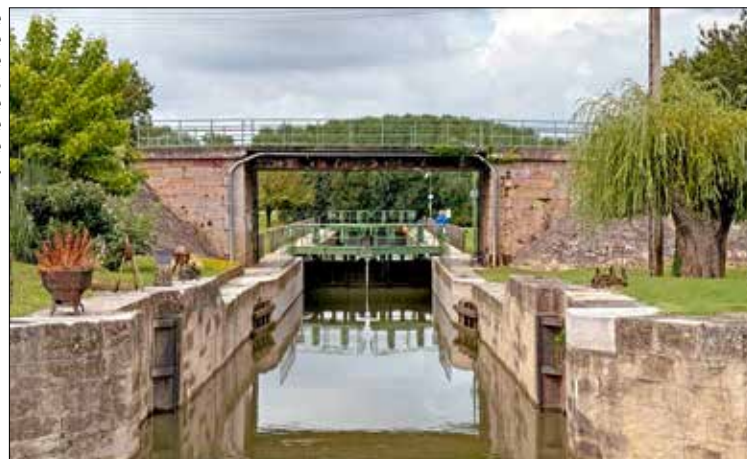


À l'aval de la bifurcation entre la Saône et le canal latéral, Seurre est un coquet village doté d'un quai en gradins récemment restauré.

L'écluse de Loisy, sur la Seille, est dotée d'un mécanisme manuel. L'équipage effectue seul l'écluse, nom donné aux opérations de vidange et de remplissage du sas.



Ultime écluse avant de rejoindre la Saône depuis la Seille, l'écluse de La Truchère fonctionne depuis 1810.



La Truchère, les deux prochaines écluses en aval, sésame pour embouquer la Saône.

Jour 3

Direction Chalon-sur-Saône

Avec un peu de retard sur les prévisions, l'orage arrive jusqu'à nous en fin de nuit. Ciel illuminé d'éclairs, tonnerre assourdissant, vent emportant avec lui les feuilles des grands platanes. Le spectacle est impressionnant. Tout l'équipage est bien sûr réveillé. Une violente rafale fait décoller le paddle laissé sur le pont, ainsi qu'un matelas-bain de soleil. Récupération in extremis avant de tomber à l'eau; les voilà attachés courts au bastingage. Nos péripéties nocturnes ne sont pas terminées: voilà que la pluie envahit le carré! Les feuilles bouchent pour partie les dalots d'évacuation du cockpit. On écope en urgence avec les moyens du bord. Objectif du troisième jour: rallier Chalon-sur-Saône pour déposer une partie de l'équipage. Le passage de l'écluse est devenu un jeu d'enfant, au sens littéral du terme. Il faut tout de même un bon quart d'heure pour l'actionner. Parfois, les portes d'ac-



À Cuisery, le long de la Seille, la capitainerie de la halte nautique est à l'image de son capitaine: aussi attachante que baroque!



Cuisery possède le label «village du livre de France». La concentration de librairies est exceptionnelle.



La Seille est une rivière bucolique et naturelle, où les pêcheurs sont rois.

cès sont fermées et nous obligent à faire la manœuvre inverse pour faire rentrer le bateau dans le sas. Nous arrivons à la deuxième écluse, électrifiée cette fois-ci, mais les feux de signalisation ne fonctionnent plus. L'éclusier nous explique que l'orage a provoqué une

panne de courant. Il a dû dépanner l'ouvrage en urgence grâce au groupe électrogène. Le niveau de l'eau a monté de 20 cm durant la nuit. Peu avant l'embranchement de la Saône, le skippeur serre l'intérieur pour ne pas gêner un petit bac qui arrive de la rive droite. ►

Navigation **La Bourgogne fluviale**

► Mauvais choix! Le bateau s'embarque dans la vase... Comment sortir de là? Avec 60 ch bridés à 1875 tr/min pour une coque de 10 tonnes, la puissance du moteur n'est pas d'un grand secours. Seule solution: faire giter le bateau. Tout le monde est mis à contribution! Nous allons faire du rappel comme en voilier, suspendus aux mains courantes, fesses par-dessus bord. Personne pour faire une photo? Dommage, c'est assez comique. En tout cas, cela fonctionne: marche arrière enclenchée plein gaz, l'Horizon 5 s'arrache de son lit de vase et recule doucement. Les propulseurs d'étrave parachèvent le travail en nous poussant vers le milieu du bief. Naviguer, même sur eau douce, reste toujours une aventure! Passer de la Seille à la Saône, c'est comme bifurquer sur une autoroute. Notre prochaine étape est Tournus, à 3 km en amont. Cette bourgade de 5600 habitants semble être une belle endormie. Elle possède quelques bâtiments à caractère patrimonial, dont l'église abbatiale Saint-Philibert, l'un des plus grands monuments romans de France. Une exposition-vente d'objets fabriqués par des moines (sandales de cuir, confitures, céramiques) se visite à côté du bâtiment religieux, salle capitulaire. La promenade est agréable. Quelques courses pour le dîner et nous repartons. L'écluse suivante se trouve à la hauteur d'Ormes. Le port du gilet de sauvetage est exigé par les autorités. Avec ses 185 m de long sur 12 m de large, elle peut accueillir de nombreux bateaux à la fois. Ses



Le port de plaisance de Chalon-sur-Saône compte 150 places. Sa situation est tellement plaisante que de nombreux plaisanciers y vivent à l'année.



Le parvis de la cathédrale est au cœur du vieux Chalon. C'est un lieu de rencontre et de détente pour ses habitants et les visiteurs.

bajoyers (murs latéraux) mesurent 8,90 m de hauteur, rien que ça! Il nous faudra une vingtaine de minutes pour la franchir, même si le remplissage est relativement rapide grâce à des vannes et des portes monumentales. Chalon-sur-Saône est maintenant à 2h30 en amont. Nous ne sommes pas pressés. Nous savourons ce rythme indolent qui caractérise la navigation sur les cours d'eau. Importante halte fluviale où convergent de nombreux bateaux de location, le port de plaisance de 150 places de Chalon est souvent plein comme un œuf en haute saison. Coup de chance, il reste une place pour la nuit et c'est la dernière! Jeunes et très impliqués, Lucie et Ethan, les gestionnaires de la marina, nous indiquent sitôt amarrés les points touristiques et logis-

tiques. La zone commerciale pour le ravitaillement est à moins de 200 m. Après avoir traversé la passerelle et l'île Saint-Laurent, nous arrivons dans une ville très animée et charmante. Nous voilà plongés dans l'art et d'histoire; ici fleurissent ruelles, tours et tourelles, commerces anciens, bâtiments historiques, belles maisons à colombage. La cathédrale est comme une réplique miniature de Notre-Dame de Paris. Chalon-sur-Saône est l'escapade phare de notre excursion fluviale. La ville la plus peuplée du département (devant Mâcon, le chef-lieu) est tournée vers la culture. De retour sur le bateau, nous étreignons la plancha sur le flybridge. Après avoir cherché pendant quelques minutes le robinet d'arrivée de gaz, la cuisson des saucisses et viandes locales est



lancée. C'est aussi l'occasion de déguster du bon vin et quelques produits du terroir, comme la moutarde: le supermarché du coin, à deux pas du port, dispose d'un étalage gigantesque de moutardes aux herbes, aux épices, et de pots en métal façon vintage. De jolis souvenirs à ramener dans les valises!

Notre bateau était un Horizon 5 Plus, le haut de gamme de la flotte Le Boat. La capacité d'hébergement peut atteindre douze passagers.

Jour 4

Baignade en rase campagne

À l'aube du quatrième jour de croisière, plusieurs options s'offrent à nous: rester à Chalon côté rive droite et profiter d'un complexe nautique flambant neuf à 20 minutes de marche. Ou poursuivre notre route, sachant qu'il y a peu d'étapes jusqu'à Saint-Jean-de-Losne, notre destination finale. L'appel de la navigation est finalement le plus fort. On se replace dans le lit du fleuve, toujours avec le courant de face. Notre vitesse GPS est inférieure à 5 nd. Les vélos sur la rive avancent bien plus vite que nous, et alors? Après une reconnaissance en paddle, nous trouvons un arbre dépassant franchement la rive pour un amarrage



Déjeuner sur le flybridge à proximité de la berge. La Saône reste une rivière assez peu fréquentée.

bucolique en pleine campagne. Rame plongée dans l'eau, nous constatons qu'il y a suffisamment de fond pour ne pas nous échouer. Cette escale improvisée entre Chalon-sur-Saône et Gergy se révèle être un vrai paradis. L'eau y est délicieuse. Les plongeurs s'enchainent, les rires fusent, c'est un chouette moment tous ensemble. En fin d'après-midi, nous quittons la berge, direction Verdun-sur-le-Doubs. L'amarrage au petit

quai est géré par la capitainerie, un bâtiment octogonal original qui surplombe le fleuve et propose un bar avec vue imprenable. Il abrite aussi l'office de tourisme. Pour accéder à la douche (2,5€), il faut se faufiler derrière le comptoir. Comptez 20€ pour la nuit au quai, électricité et eau comprises. Des canoës sont à louer pour ceux qui souhaitent s'aventurer sur la rivière, autour de l'île qui fait office de carrefour fluvial. Dans ce ►



La Bourgogne-Franche-Comté possède un réseau fluvial de premier ordre sur l'axe de la Saône entre Dijon et Mâcon. Le canal de Bourgogne relie Dijon à Saint-Jean-de-Losne.



Petite baignade rafraîchissante dans la Saône, au nord de Chalon. L'arbre avancé sur le fleuve nous a permis cet amarrage improvisé.

► village situé à la croisée des cours d'eau (Saône, Doubs, Petit Doubs et Petite Saône), tout a un air d'autrefois. Les revues dans le bar-capitainerie datent des années 50 et les maisons en bordure de l'île sont dans leur jus. Au bout des ruelles qui donnent sur le Petit Doubs, un quai enherbé avec ses bancs invite à la contemplation. Une vraie plongée dans le temps. Sur quelques troncs d'arbre centenaires, un trait figure les crues passées. Ici, on vit avec la rivière. Difficile d'imaginer que l'eau du Doubs, si calme aujourd'hui, a pu dans sa furie atteindre un tel niveau.

Le port de Chalon-sur-Saône est souvent très fréquenté. En haute saison, il est préférable d'arriver en milieu d'après-midi, pour être sûr de trouver une place.



Jour 5

Détour par le Doubs

Et si nous changions nos plans? Nous sommes tentés d'aller explorer le Doubs, avant de continuer sur la Saône. La rivière peut se remonter sur une dizaine de kilomètres, jusqu'à Navilly. Au-delà, la navigation fluviale semble interdite. Après le premier pont en amont de Verdun, la navigation prend un tour plus aventureux. Elle s'effectue sur un filet d'eau sinueux dépourvu de signalétique. Grâce à la lumière rasante du matin, les arbres se reflètent à la surface comme dans un miroir. Des champs de nénufars parsèment les

berges, quelques hérons cendrés nous survolent, poussant parfois un grand cri. La rivière est à nous seuls. Difficile de croire que nous sommes en plein mois d'août! Au bout d'une demi-heure, notre coche d'eau arrive à hauteur d'une magnifique bâtisse, le relai du Doubs, surplombant la rivière. La découverte du Doubs s'achève à 3 km du village de Navilly, après un peu plus d'une heure de navigation depuis Verdun. Au niveau de Pontoux se dresse un grand panneau d'interdiction de navigation. On n'ira pas plus loin. Après avoir fait demi-tour et bifurqué vers la Saône, nous continuons en ►



► direction de Seurre, jusqu'à l'écluse n°6 d'Écuellen. Son remplissage à faible débit prend près d'une demi-heure. Soyez patients! Seurre, à 8 km en amont, marque la limite entre les départements de Saône-et-Loire et de Côte-d'Or. L'imposant quai à gradins du village s'impose à tous ceux qui arrivent en bateau: réhabilité en 2018 en raison de l'érosion du quai historique, il comprend un vaste espace public ouvert sur la Saône, fait de pierres naturelles calcaires. L'ouvrage est assez grandiose et donne un air antique à cette petite bourgade pittoresque. Le port, lui, se trouve juste en amont, protégé par l'île aux Bœufs. Nous nous amarons un peu plus loin sur le grand quai des péniches, devant la capitainerie, également office de tourisme. Une place est réservée à un catamaran Bali 4.2 sans mât, l'*Inattendu*, qui propose des balades sur la Saône avec dîner à bord. L'hôtesse de la marina connaît les environs comme sa poche et nous suggère des balades à pied ou à vélo, voire – pourquoi pas? – un escape game pour les adolescents à l'écomusée non loin du bourg. Le village de 2 300 habitants reste vivant avec ses commerces de proximité et ses restaurants. Les férus d'histoire feront

Halte à Verdun-sur-le-Doubs, au confluent de la Saône et du Doubs. Un village hors du temps, que l'on croirait sorti d'un tableau impressionniste.

La remontée du Doubs révèle des berges arborées, agrémentées parfois de demeures d'exception.



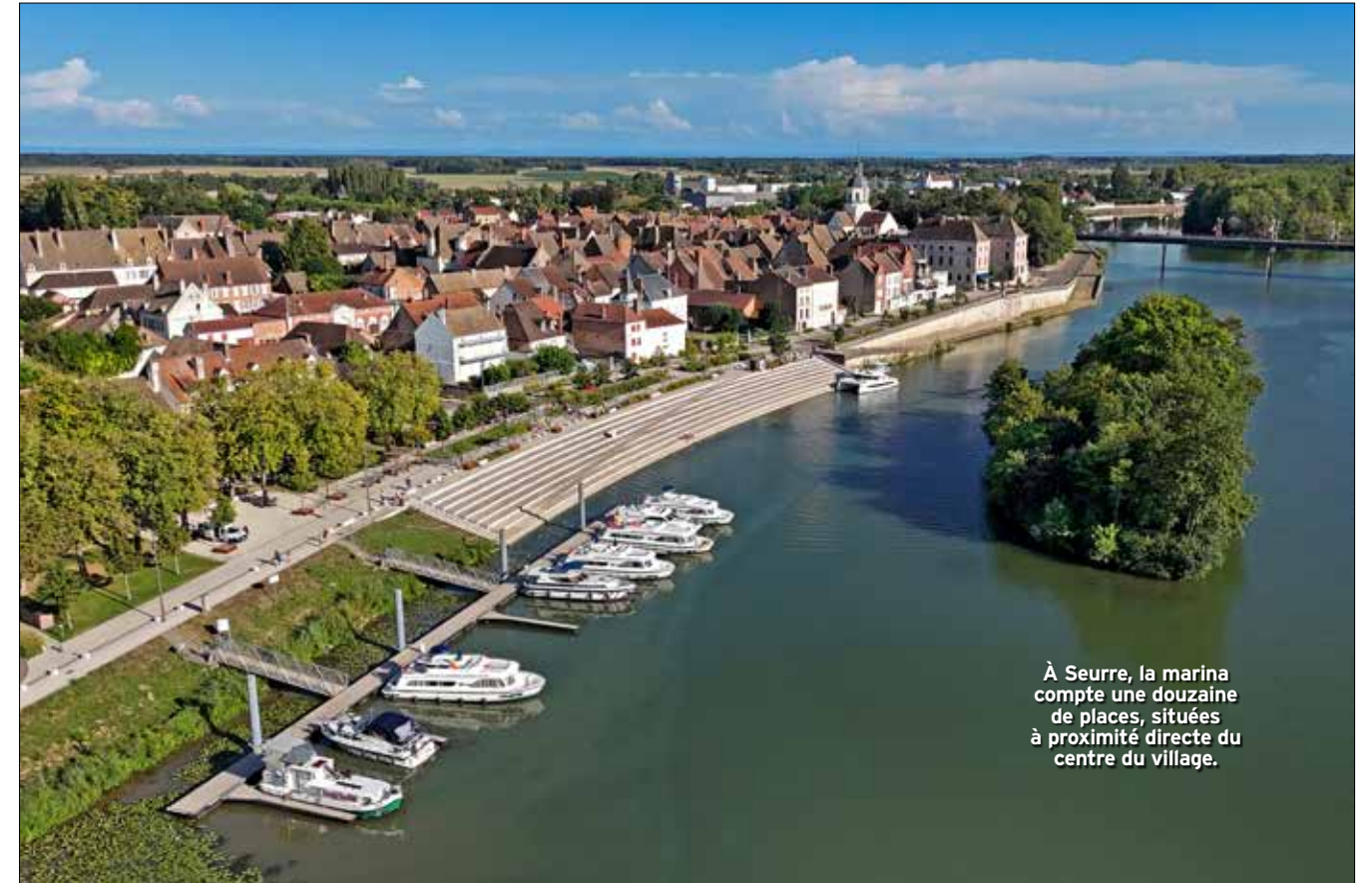
une halte à la maison Bossuet, en plein cœur de Seurre. L'église du XIV^e siècle, avec son carillon de 47 cloches, est à visiter, tout comme les hospices (hôtel-Dieu du XVII^e siècle), toujours en activité, où, à l'étage, une ancienne salle des malades se visite sur demande. Selon notre hôtesse, cette chambre est d'origine, contrairement aux hospices de Beaune, qui proposent des reconstitutions.

Jour 6

Prolongation jusqu'à Auxonne

Après un tour au marché pour assurer notre déjeuner, nous prenons juste à la sortie de Seurre un chemin de traverse direction

Lechâtelet, l'ancienne voie de navigation plutôt que le canal de dérivation de la Saône. Il faudra faire demi-tour au niveau de Lechâtelet pour revenir vers le canal, mais peu importe. Le bief réserve de belles surprises, comme ce château, au nord de Pouilly-en-Auxois, une merveille architecturale gardée par un mur d'enceinte et deux tourelles au bord de la rivière. D'autres belles résidences avec jardins luxuriants bordent la rive entre Pouilly et Glanon. Peu de bateaux de location s'aventurent sur ce tronçon, qui n'est plus navigable jusqu'au bout. Quelques pêcheurs ont lancé leurs lignes depuis les berges. Certains ont installé de véritable campement avec tentes, table de repas et... linge



À Seurre, la marina compte une douzaine de places, situées à proximité directe du centre du village.

qui sèche sur un fil, entre deux arbres. Non loin de là, Le Cascarot, un restaurant les pieds dans l'eau, propose à son menu des fritures de poissons, une spécialité locale. Pensez à réserver votre table et la minuscule place de quai devant le restaurant. Le canal de dérivation de la Saône est accessible depuis l'écluse n°7 de Seurre. Achievé en 1977 pour permettre aux grands coches d'eau de descendre la Saône, le bief de 9 km de long pour 40 m de large ne présente pas un grand intérêt: rectiligne, il n'est pas vraiment arboré, mais présente la particularité de naviguer en légère surélévation par rapport aux berges. Il rejoint le cours de la Saône 5 km avant Saint-Jean-de-Losne. Le village est un «hub fluvial» important, concentrant plusieurs bases de location. Le quai en gradins semble être resté dans son jus, comparé à celui de Seurre, refait à neuf. En avance sur notre programme, nous poursuivons notre croisière vers Auxonne, plus au nord, en empruntant l'étroit canal du Rhône au Rhin. Peu de choses intéressantes sur cette section navigable. Pour un stop à Saint-Symphorien, il faut passer une écluse, mais le quai a le défaut d'être loin du centre-ville. Le franchissement



À Verdun-sur-le-Doubs, la capitainerie du port de plaisance côtoie une terrasse de café avec vue imprenable sur la rivière.

de la dernière écluse avant Auxonne – n°20 – est épique: comme nous sommes hors du parcours prévu, personne ne nous a signalé la petite spécificité locale: nous restons près de 45 minutes à nous demander à quoi sert la perche qui pend devant l'entrée, façon tire-fesse... avant de comprendre qu'il faut la tourner d'un quart de tour pour actionner

l'écluse! À bon entendre, salut! Baptisé Port Royal, le port de plaisance d'Auxonne (150 anneaux) est situé sur un lieu historique, entouré par des remparts du XIII^e siècle. Nous y sommes accueillis en anglais par le capitaine, qui nous aide à manœuvrer. La base est gérée par H2O, un fabricant local de péniches, qui a son siège à Saint-Jean-de-Losne. Tour ►

Carnet de voyage La Bourgogne fluviale

Compagnie Le Boat

60 bateaux à Saint-Jean-de-Losne (la plus grande base fluviale de Bourgogne-Franche-Comté), une dizaine de bateaux à Branges.
www.leboat.com

Budget de location

Prix variable selon la saison (d'avril à octobre). De 4 759 € à 7 519 € la semaine pour un Horizon 5 Plus au départ de Branges vers Saint-Jean-de-Losne.

Notre bateau

L'Horizon 5 est le navire amiral de la gamme, qui compte quatre modèles (2, 3, 4 et 5). C'est le modèle le plus premium : grand pont supérieur avec plancha, propulseurs d'étrave et de poupe, capacité d'hébergement jusqu'à 12 personnes.

- Longueur 14,99 m
- Largeur 4,35 m

Vitesse

5 nd. Comptez plutôt 4,5 nd si vous naviguez à contrecourant sur la Saône.

Tout proche de la base Le Boat de Saint-Jean-de-Losne, le Comptoir des négociants propose toutes les spécialités locales - en particulier vins et moutardes.



Baignade

La baignade est en principe interdite dans la Grande Saône, en raison de la circulation de gros bateaux de transport. Un gendarme rencontré à Seurre nous a rappelé qu'il était également interdit de se baigner depuis les pontons, mais, étant donnée la très forte chaleur, il nous a autorisés à barboter près du bateau.

Sécurité

Établir une surveillance visuelle, ne pas gêner la navigation des autres bateaux, ne pas aller dans des zones de passage. Port du gilet obligatoire à certaines écluses.

Ports de plaisance

En haute saison, tâchez d'arriver dans les ports avant 16 heures pour avoir plus de chances de trouver une place pour la nuit. Le prix moyen d'une escale au port pour un bateau de 12 à 15 m est de 20 € et comprend eau, électricité et dépôt des ordures ménagères.



L'équipage de tous âges a apprécié le rythme lent de la croisière fluviale, ponctuée d'arrêts baignade, même si celle-ci est très réglementée.

Aides à la navigation

Si les cartes de navigation ne suffisent pas, pensez à regarder sur Google Maps (en mode « carte satellite ») : cela permet de se situer sur le trajet et de

repérer les lieux avant d'arriver à l'escale. L'application de GPS fluvial Navi est également utile pour suivre sa progression en temps réel et visualiser les écluses à venir.



Vue aérienne de Verdun-sur-le-Doubs, l'une des escales les plus champêtres de la croisière.

► de vélo à travers la vieille ville abritant l'Arsenal, un ensemble de bâtiments construits par Vauban en 1690. Une partie des hangars accueille maintenant les halles du village. Dans ces vastes entrepôts de bois et de briques étaient fabriqués des affûts, des charrettes, des caissons et tout ce qui était nécessaire au service des canons. La ville organise des visites guidées.

Jour 7

Saint-Jean-de-Losne, le hub fluvial

Dernier jour de croisière, dernière navigation : nous rebroussons chemin vers Saint-Jean-de-

Losne, située au confluent de la Saône, du canal de Bourgogne et du canal Rhin-Rhône. En arrivant dans le grand port, où stationnent de nombreuses péniches, un technicien de la base Le Boat monte aussitôt à bord pour manœuvrer le bateau d'une main de maître jusqu'à sa place. C'est un village qui ne manque pas d'intérêt. Le Comptoir des négociants, café-boutique en face de l'église, est une halte vivement conseillée pour ceux qui souhaitent faire le plein de spécialités régionales.

Afin de compléter vos connaissances sur les métiers de la rivière, le Musée de la batellerie, certes

un peu rétro, retrace l'histoire de cette activité à l'aide de maquettes, photos et objets d'époque. L'entrée est gratuite, et la visite commentée (de 3 à 5 euros) proposée peut être prolongée par la découverte de l'Aster, dernière péniche construite en bois en 1951, et actuellement en cours de rénovation par des bénévoles. Nous abandonnons notre embarcation avec un petit pincement au cœur. Une croisière fluviale à travers la Bourgogne est une délicieuse aventure à vivre en famille. L'atmosphère si paisible de ces rivières nous laisse une impression douce et paisible, qui nous accompagne encore aujourd'hui. ■